

tenir l'intégrité des péages de Montrond et de Saint-Galmier (1).

Montrond, qui n'avait eu jusqu'alors qu'un rang bien secondaire, devint une forteresse importante sous ses nouveaux maîtres. Du moins aucune partie des constructions actuelles ne semble remonter à une époque plus ancienne. Rebâti au commencement du *xiv<sup>e</sup>* siècle, richement embelli au *xvi<sup>e</sup>* siècle, ce château conserve encore dans son architecture les caractères de ces deux époques. Le plan et l'ensemble sont d'un temps où tout était organisé en vue de la défense ; les ornements et les détails appartiennent au siècle de la Renaissance.

Artaud rendit foi et hommage du château de Montrond aussitôt après sa prise de possession (2). Le nouveau seigneur de Montrond, dont la postérité devait se transmettre cette forteresse presque jusqu'à nos jours, appartenait à une ancienne famille originaire de l'Auvergne, du nom patronymique d'Artaud, auquel ses représentants ajoutèrent celui de leur seigneurie de Saint-Germain qu'ils possédaient déjà dès le *xii<sup>e</sup>* siècle (3) Étienne de Saint-Germain, chanoine de l'Église de Lyon en 1201, appartenait sans doute à la même famille aussi bien que Hugues de Saint-Germain qui vivait en 1259 et 1261 (4). Mais la généalogie certaine des Artaud de Saint-Germain ne commence qu'au père du premier

(1) Inventaire des titres du comté de Forez, n° 1012, et page 629. — Histoire des ducs de Bourbon. I. 328.

(2) Noms féodaux.

(3) Fiefs du Forez. V° *Montrond*. — Aug. Bernard. Hist. du Forez. I. p. 33, *preuves*.

(4) Obituaire de l'église de Lyon. p. 51, 185 et 232.